

Papi n'est jamais parti en vacances...

Je me suis toujours intéressé aux chiffres, aux nombres. J'aime les prendre, les retourner, les opposer, les lier... Alors j'ai décidé de devenir statisticien : j'allais les faire parler !

A commencer par les dates de naissance de ma famille.

Nous sommes originaires de Lavelanet, une bourgade ennuyeuse d'Ariège, abandonnée par ses habitants après la fermeture des entreprises du textile, où une maison sur deux est à vendre et le patrimoine industriel en friche ...

Autour, la nature, la forêt avec ses biches et ses champignons, le beau pays d'Olmes et son massif du Tabes, notre montagne protectrice et nourricière.

Grand-père y vit toujours, grand-mère y est enterrée.

Je profite de quelques moments de liberté qu'offrent mes vacances scolaires pour lui faire une visite. J'en profiterai pour essayer encore une fois de lui soutirer ses coins à champignons.

Il n'est pas très en forme m'a prévenu maman, il consent à vieillir, comme il a consenti à sa vie, avec courage et retenue.

Papi, comme on dit ici, a 80 ans, comme les congés payés. Il avait le même âge que moi en 1956, date où les congés payés passaient de 2 semaines à 4 semaines. De plus, figurez-vous qu'il est né en 1936 qui vit la victoire du Front Populaire et la naissance de ces fameux congés payés. Une révolution. Moi, Je suis né en 1996, année de la loi Robien qui ébauche les RTT et, ce n'est pas un détail pour un garçon naissant, l'abandon du service militaire obligatoire en France. Nous sommes en 2016, j'ai 20 ans et encore des vacances...

Et bien sachez que malgré la force symbolique des dates anniversaires,
papi n'est jamais parti en vacances !

A Paris entre attentats et scènes de guérillas place de la République, je réfléchis à notre société, vers quoi elle va, à quoi elle aspire. J'avais envie d'échanger avec grand-père sur les rêves de sa génération. A 20 ans, issu de la campagne, il a fuit la ferme, la pauvreté pour entrer à l'usine, Lavelanet était en plein boom industriel. Ce fut la filière textile qui prit le pas dans ce territoire.

*« Mirabeau, dernière victime de l'hémorragie textile en Pays d'Olmes,
a rendu l'âme. » titrait la dépêche le 13/05/2009.*

Papi est entré en 1960 à l'atelier roulage. Il faisait partie des ouvriers les mieux payés du coin. A l'époque près de 200 ouvriers se rendaient à pied ou en vélos à l'usine qui embauchait 20% de la population de Lavelanet. Après 36 ans de travail qui a laissé des ecchymoses sur son corps et son esprit, papi a pris sa retraite. Le futur hôpital fera table rase de ce passé en s'installant sur la tour Mirabeau, emportant avec lui les souvenirs de papi sur lesquels il revient peu...

- *Salut grand père, ça va*
- *"Ba pla"¹, [silence]. [D'un air désapprobateur] t'es encore allé à la manifestation debout ?*
- *Nuit debout grand-père. Tu vois en 1936 les gens se sont battus pour avoir 2 semaines de vacances et bien d'autres choses, aujourd'hui on remet les acquis de 36 en cause...*
- *Macarel !*
- *Je ne comprends pas pourquoi tu n'es jamais parti en vacances papi. T'es de la génération de Gilbert Trigano, toujours maire de Pamiers, le bougre, depuis 1995 ! avec ses tentes, le Club med... T'avais droit à 3 semaines, puis 4, puis 5, tu gagnais bien ta vie....*
- *Moi jeune homme, les vacances ne sont pas faites pour moi. De plus, J'avais assez à faire ici, le jardin, aller aux "abbajous" et aux "camparols"¹, à la chasse au sanglier avec les copains, Des loisirs j'en avais plein et pis on n'était pas si argentés quand même. C'étaient des bonnes vacances, on se reposait de la machine...*
- [silence]

- *D'accord, mais je te parle « DES VACANCES » papi ! Même les ouvriers, ils y allaient, on appelait ça la démocratisation des vacances. Les plages se couvraient de tentes, les dos se dénudaient, les jupes et les shorts raccourcissaient, l'échancrure se creusait, le maillot collait à la peau. A 20 ans quand même, t'avais pas envie de ça ? Aller en train visiter le mont St-Michel, découvrir la Baule et le Pouliguen, la côte d'azur... que sais-je encore ?*
- *Non Monsieur,
Et si monsieur voulait bien aller me chercher lou gilet dans mon cabinet², Boudu³, je sens le frais là maintenant.*

Grand-père fatiguait, il s'affaiblissait. Je n'ai pas épilogué, j'avais l'impression de le chanceler... Je suis monté dans sa chambre. Je n'aimais pas trop entrer dans l'intimité de grand père, lui non plus ne me laissait jamais y pénétrer, ... La porte de l'armoire a lancé un grincement prémonitoire. J'ai choisi un gilet sous une pile de linge, en le sortant deux petites photos sont tombées à mes pieds. Tout naturellement, je les ai regardées. Un enfant aux dents étincelantes amplifiant un large sourire me regardait. Au loin, un jardin tropical arborait des plantes inconnues de moi. Au dos de la photo, ces lignes « *Georges, voit comme ton fils Soirim te ressemble* » *La Réunion 1961*. Je reconnaissais sur une autre photo la ballade des anglais à Nice, un couple souriait au photographe anonyme, unique témoin de leur bonheur. Je découvrais mon grand-père jeune et beau avec, à son bras, cette belle femme qui habitera mes rêves de voyage...

J'avais peur, pas tant d'avoir mis à jour un secret, mais de ce que cette découverte signifiait, un aveu, un remord, un regret ? Tout à coup, je comprenais certaines paroles de grand-père, ses distractions, sa tristesse parfois. Je ne lui en voulais pas. Je restais curieux de connaître les détails de cette histoire. J'essayais d'en concevoir le scénario, la chute ! J'en imaginais les causes, le racisme, la peur...

- *Tiens papi, couvre-toi. Alors t'es jamais parti ?*
- *Ben non !*
- *T'es sûr ?*
- *OUI, ou alors il y a longtemps, ce n'est peut-être pas un bon souvenir, il n'en reste rien, je n'ai rien ramené autant dire que ça n'a jamais existé.
Bonne nuit mon garçon, j'ai passé de très bonnes vacances avec ta grand-mère près de l'usine, entre bois et champs de chaque côté du Touyre et même au-delà....*

Je l'ai embrassé tendrement et ne l'ai pas retenu... ni jamais revu...

Bon voyage grand-père

1) Ba pla : Ça va bien :

2) *Aller aux "abbajous" et aux "camparols" : Aller aux myrtilles et aux champignons*

3) *Lou gilet dans mon cabinet : Mon gilet dans mon armoire*

4) Boudu ! : expression de surprise (bonne ou mauvaise) / d'agacement. De l'occitan *bon dieu* (*bon diou*)